



DECES DE L'ABBE LUFWAEI

Après plusieurs mois de maladie, l'abbé Innocent Lufwael Aleteya s'est éteint ce 01 Octobre à 21h50 à l'hôpital Saint Joseph où il était interné. En attendant la suite du programme, Monseigneur invite toute la communauté diocésaine au climat de deuil et de prière, au même moment qu'il présente à la famille biologique de l'abbé Innocent ses condoléances les plus sincères. L'abbé Lufwael reste un grand nom dans le domaine de la liturgie à Idiofa, avec une très longue liste de chants composés par lui. Il est l'un des pionniers du Kembila Nzambi et fondateur de plusieurs chorales. Chorégraphe et initiateur des rites, il a eu un rôle important dans l'émergence de Mbay-mbay. Né le 26 Mars 1941, l'abbé Innocent a été ordonné prêtre le 24 Août 1969, ensemble avec les abbés Ngatshi et Shinda. Prof. au petit Séminaire de Laba, curé à Dibaya, Ipamu, Idiofa, Kimputu, Koshi et Aumônier de l'hôpital à Ipamu. RIP!, <http://www.idiofadiocese.com>)

HOMMAGE ET TÉMOIGNAGES

Monsieur l'Abbé Lufwael, l'un des piliers du triangle BIYALU

Chers frères,

La liturgie à Idiofa depuis la nuit des temps repose sur un triangle dénommé "BIYALU", (terme emprunté de Bony Kangamotema sur site du Diocèse d'Idiofa qui veut dire Binia-Yakim-Lufwael).

Avec BIYALU, Idiofa s'est rapproché véritablement de Dieu de manière originale. De ce fait sa renommée a traversé les frontières nationales. A titre d'exemple, en 2009, lors d'un voyage effectué à Gisenyi au Rwanda, ma surprise était énorme d'entendre le chant Kimvwama magnifiquement exécuté lors d'une eucharistie. J'en étais très fier.

De partout on entend les chants d'Idiofa: Aucune eucharistie à Kinshasa sans un merveilleux chant d'Idiofa! Les solennités dans toutes les provinces de la RDC commencent souvent par eee, beno tala, mbuta nganga yandi yai ke Kwisa.

C'est pour dire qu'une telle reconnaissance a ses acteurs. Lufwael en est l'un.

A travers lui je salue le sens du devoir accompli par l'un des piliers du triangle de la liturgie devenue aujourd'hui continentale.

Mon souhait est que ce triangle ne soit pas rompu du fait du départ de l'un de ses acteurs. Ne dit-on pas d'ailleurs avec raison que les oeuvres survivent à leurs auteurs ? A ce sujet j'encourage la relève à faire preuve d'effort afin de porter encore plus haut l'image de marque d'Idiofa.

En fin , Monsieur l'Abbé Lufwael avait effectivement aimé Dieu au point de LE servir abondamment et sans relâche par ses chants. Je suis convaincu que son départ vers son Père le jour de nôtre fête n'est pas fortuit. Etant lui-même un "thérésien de Laba", je suis convaincu que notre Sainte Patronne a bien accueilli son âme et l'a présentée à Dieu pour un repos bien mérité.

Au nom d'ASELA et au mien propre, je présente mes sincères condoléances à Monseigneur l'Evêque, au Diocèse et à tout le clergé d'Idiofa ainsi qu'à sa famille biologique

Pour ASELA

Jacques ODIO

Président

Adieu vieux Luf'

Adieu le chansonnier, adieu le fulgurant artiste,
adieu l'homme au coeur en chanson, adieu « vieux Luf' »
Tu es désormais entré dans le voyage ultime
où terre et ciel s'embrassent inlassablement
Tu nous précèdes vers les horizons inexprimables de la vie

Ton existence aura été une berceuse de souvenirs
une histoire de rythmes, de sons et de murmures
un cri du coeur, un fracas de mélodies africaines
Une poésie qui croque, une gravure

Tu as buriné et réjoui nos cœurs par tes chants

La noce éternelle que tu as tant chantée s'ouvre
désormais au portail de ta vie, derrière le rideau bleu
de ton existence, faite d'échos de tam-tams
Tes chants, jubilante merveille de vivre,
se sont perdus dans les recoins intimes de nos vies

Notre peine s'arrête à la commissure de nos cœurs
que tu as si souvent su détendre par tes mélodies insolites
Que valent nos larmes devant la joie pascale et le bonheur
de l'alliance tu as si bien chantée ?
Ta chanson a su sublimer le côté tragique de nos vies

Tu as su jongler avec des mots sans les user
Tu as chanté pour nous faire naître un peu plus chaque matin
Tes chants, poésie liquide ou prose solide
ont gravé l'Intraduisible et l'Indicible dans le temps
Fragilité d'un souffle, tu nous as si bien charmé

Va le poète, et dans la folie du vent de Pâques
inspire-nous d'être à l'affût de l'Inattendu, de la Vie
Je me souviendrai toujours de tes indocilités face
aux danses indécentes et répugnantes du MPR
J'aimais ton cœur d'insurgé, ton âme de rebelle,
insurgé et rebelle de Dieu, s'entend. Toi le fils d'Évangile

Salue tous les autres patriarches d'Idiofa qui t'ont précédé

Je t'imagine déjà en train de palabrer bruyamment avec saint Pierre
et surtout de lui fredonner : Mawa e, a mono mono mawa a e
Kwenda kwa nge mbote, mbuta ! Sois musique là-bas !
Toi qui as vécu en chant

A. Kasuba Rodhain

HOMMAGE A L'ABBE LUFWAEL ET TEMOIGNAGES

OH, chagrin !

Le grand poète de la musique religieuse d'Idiofa n'est plus!

- Le chorégraphe des cérémonies liturgiques n'est plus!
- Un des pionniers de Kembila Nzambi, n'est plus!
- Celui qui a mis en musique et chanté toute la messe au rite Zairois à Idiofa n'est plus !
- le fondateur des chorales " Ste Thérèse de Dibaya, d'Ipamu et Anuarité de Manding' s'est éteint !
- L'auteur Compositeur de : - SONGA MONO LUSE NA NGE, - NGE KE NANI , - TATA
NZAMBI NGE MUNTU ME GANGA BETO...
QUE LE SEIGNEUR LUI ACCORDE RECOMPENSE PROMISE AUX QUI
ONT TOUT
LAISSER POUR LE SUIVRE !
Abbé Bony

Le 5 juillet dernier, j'ai eu la chance de rendre visite à l'Abbé Lufwaël à la Funa tandis que je séjournais au pays. Il venait de sortir de l'hôpital Saint Joseph. Je ne l'avais presque pas reconnu dans l'état où il était mais sans doute aussi après ne l'avoir plus revu des années durant. J'en ai eu des larmes aux yeux!

Il s'est tenu debout quelques instants, pour nous adresser quelques mots, à l'Abbé Alfred, à ya'Fidèle Makelele, à mon épouse et à moi-même. Avec le décès de l'Abbé Lufwaël, nous perdons un premier grand prêtre mudinga: grand poète et humble serviteur du Seigneur. Prêtre, animateur et musicien, il a vraiment contribué à donner le goût à la jeunesse de notre diocèse et, sans doute d'ailleurs, de s'engager à servir l'Église, chacun et chacune à sa manière..

Membre de ce grand comité d'animation liturgique des années-phares à Idiofa (1980), à côté des AA. Jean Yakime, Barthélémy Binia et Laurent May mais aussi de ya'Vicky Maniang, l'abbé Lufwaël fut un des rares prêtres à célébrer la messe en la chantant, du rite d'ouverture à celui de l'envoi. Humble et discret, n'exprimant sa joie qu'au travers d'un petit sourire, il fut le compositeur mélancolique, n'ayant pas mis en musique un gloire à Dieu. Avec le décès de l'Abbé Innocent, nous venons de perdre une autre

grande référence, après ya'Rufin, de notre foi et des raisons de la célébrer en chantant et en dansant.

Comment organiser les funérailles de ce prêtre-monument? Qui va sélectionner les chants de la messe, comme disait l'abbé Bony? Je me sens triste, et avec moi, toute ma famille qui écoute tous les dimanches à la maison et dans la voiture les chants du dernier album de M. l'abbé.

Condoléances à Mgr Moko, à tous nos abbés diocésains, aux abbés ding et à la famille de monsieur l'abbé.

PAIX À SON ÂME ET QUE LE SEIGNEUR SE SOUVIENNE DE SON
HUMBLE
SERVITEUR!
Cléophas Leke
Toronto

Oncle Abbe, Taa Innoncent ! Tu n'es plus. Tokolela yo ndenge nini! La seule façon pour moi et tous mes frères et soeurs de te pleurer c'est de te servir tes propres paroles exprimées dans tes compositions.

Je n'oublierai jamais quand tu m'a dis un jour:

“ Robert, quand on aime il n' y a pas souffrance, et même si souffrance il y avait, a cause de cet amour, cette souffrance devient elle même amour” J'ai retenu cela depuis 1970.

Si ta famille s'est déchirée en mille morceaux pour chercher a te garder encore un peu plus longtemps dans ce monde, c'est parce que pendant toute ta vie tu ne leur avais montré qu' amour. Cet amour tu l'as montré également au plus grand comme au plus petit des tiens. Le Maitre de la vie t'a rappelé et t'a dérobé de notre grande affection. Sois certain, très cher oncle, tolembaki yo te. Oncle, tu étais un vrai serviteur de Dieu et toujours trouvais confort en ton Dieu

1. Mono me kwisa kwisa ee Tata, kusala luzola na nge ee Tata
- Luzola na nge mono me ndima yau ntangu yonso.

2. Mfumu kaka kiese na mono, Yandi kaka ngolo na mono ye kivuvu na mono.

- Nge Mfumu Nzambi kiese na mono, ngolo na mono, O kiese na mono ya kieleka Oncle, tu as chanté la souffrance du Christ au Calvaire. Toi-même, tu as beaucoup souffert de maladie pendant toute ta vie. Tu rentres comme tu es venu en toute simplicité, maboko mpamba.

3. Menga ya Yezu mene noka ye me gongisa mpasi, eh bampangi beno yindula mpasi yina ya Yezu

- Yezu mene kulakana na mampasi ya lufwa, tala mpasi, ah nki mpasi yandi mene kumona.

- Nto luzingu mfumu nene, mwana muntu me kwenda, bonso yandi mene kwisa maboko mpamba-mpamba

4. Ngeye mene sola nzila zulu, ngeye mene sola nzila zulu, nzila yina ke mpasi mingi

- Muntu yina ke kulanda mono yandi kunata kulunsi na yandi, yandi kukwama na ntima ya ngolo, yandi kufula ti kuna lufwa. Oncle, ton thème principal c'était l'amour, lequel se reflétait dans beaucoup de tes chansons. L'amour que toi-même manifestais a tous ceux qui entraient en contact avec toi

5. Ke beno ve mene sola mono, kansi mono mene sola beno

- Mono mene sola beno, nde beno kunata mabundu ya kitoko

- Mono mene sola beno nde beno kuvanda bampangi ya lutondo

- Mono mene sola beno nde beno kumwanga lutondo na nsi yonso

6. Mawa ee, ah mono mono mawa, mawa ee, aee ah mono mono mawa, mawa ee

- Ah mono mono nsumuki ya nene, mono me kwisa bubu na ngeye Tata, mono me

kwisa kulomba ndolula ee, ndolula a ee

Fwila mono nkenda

- Mono yayi nsumuki ya nene, ntima na mono me polaka tuka ntama, kaka maswana,

mafinga, bimbeni ee, lutondo ya mpangi me bika na nima ee,

na nima ee, fwila mono nkenda.

7. Ee Nzambi na mono mawa na mono ata vanda ya nene

Mawa ya nene ata vanda kilumbu yina ya mono me buya kumisa

Mawa ya nene ata vanda kilumbu yina ya mono me kula banzenza
Mawa ya nene ata vanda kilumbu yina ya mono ke konda lutondo
Mawa ya nene ata vanda kilumbu yina ya mono ke vweza bansiku
Eee Nzambi na mono kiese na mono ata vanda ya nene
Kiese na mono ata vanda kilumbu yina ya mono ke disa bampangi
Kiese na mono ata vanda kilumbu yina ya mono ke lwatisa nzenza
Kiese na mono ata vanda kilumbu yina ya mono ke tala bambeso
Kiese na mono ata vanda kilumbu yina ya mono ke zola kukaba
Kiese na mono ata vanda kilumbu yina ya mono ke zola ndolula
Que dire enfin, ce n'est qu'un au revoir!

Ton neveu Robert Mukub Mupier
Professeur/Houston
USA

L'abbé Lufwaël aimait beaucoup Sainte Thérèse de l'enfant Jésus. L'abbé Bony l'avait relevé en citant les chorales de Dibaya et Ipamu que l'oncle abbé avait baptisé "Chorale Sainte Thérèse".

Notre petite sœur Lydie qui est née 3 mois avant son ordination, il lui a aussi donné le nom de "Thérèse" soit Lydie-Thérèse. Celle-ci restera très attachée à lui jusqu'à la dernière minute. C'est au mari de celle-ci que l'oncle abbé avait demandé du jus de raisin. Jusqu'il boira peut avant sa mort, disons la dernière chose qu'il a mise dans sa bouche avant de s'éteindre. C'est à ce moment qu'il demanda à Lydie et son mari de prier pour lui. L'abbé a ensuite demandé qu'on chante le "secours de Dieu". Lui-même avait aussi chanté.

Tous ces signes redonnaient espoir, lui qui ne parlait pas et ne reconnaissait personne lundi. Ce même lundi soir Yâ Rémy sortait de l'hôpital en pleurant selon notre petite sœur Espé.

Dans l'après-midi de ce mardi l'ambassade a téléphoné parce que l'abbé ne s'était pas présenté pour retirer son visa. Finalement, c'est le soir que l'ambassade accepta de lui accorder un visa avec entrée à l'espace Schengen au plus tard dans 3 mois et non dans 2 semaines comme initialement prévu. C'est dans ces entrefaites et joie de report de visa que l'abbé Claude me téléphone pour donner l'info en s'appuyant sur la rumeur. A peine je lui dis ce n'est pas étonnant car Yâ Rémy dit (dans une conversation immédiate avec le père François) que tous ces espoirs sont faux, et que la situation est dramatique. Quand j'appelle Yâ Rémy

pour vérifier la nouvelle, et alors qu'il décroche, sans même qu'il ne parle je l'entends pleurer. Il me dira 3 fois "l'abbé est mort" en pleurant et jette le téléphone. Je parlais ensuite dans le vide.

Pour revenir à Ste Thérèse, l'abbé meurt le 1er octobre, le jour de la Sainte Thérèse. Quelle coïncidence?

Va en paix, "Yâ Monsieur l'abbé" comme tu voulais qu'on t'appelle parce que cadet de ta famille et personne ne t'appelait "Yaya". Même si vers la fin des années 80, nous nous sommes résolus à t'appeler "oncle abbé".

Je crois toujours rêver.

Cyprien Musimar

Quelle fin de vie émouvante et pathétique, Cyprien! Que des coïncidences! On y voit la présence d'une main invisible providentielle, comme qui dirait "cet homme était vraiment homme de Dieu".

L'oncle avait beaucoup souffert depuis le grand séminaire, longtemps avant même que tu sois né. A un moment nous pensions qu'il allait mourir avant son ordination. Il n'y a que ses compagnons de route comme les Barbin qui peuvent décrire avec précision toutes ces épisodes. L'oncle a beaucoup lutté pour rester en vie, il était temps qu'il aille se reposer auprès de ce Maître qu'il a servi très fidèlement.

Bob Mupier

(Messages reçus sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/asela.idiofa>)

*A vous tous frères de l'Assela,
Monsieur l'abbé Innocent Lufwael Aletaye nous a quittés ce mardi 01 Octobre 2013 en la fête de la petite Thérèse de l'enfant Jésus, de suite d'une assez longue maladie. Nous nous le recommandons à nos ferventes prières !*

Guy-José Leta

"Kilumbu ya Nzambi silaka beto."... Vraiment, l'Abbé Innocent LUFWAEL était toute une bibliothèque pr moi. Condoléances à tous, et Paix à son âme!

Petit Méthode Gabidi

Requiesciet in pace. Abbé Innocent Aleteya, pema na ngemba. Nzambi kuyamba nge na bwala na yandi. Nge sadilaka yandi na nzila ya bankunga, yandi mosi kuvutudila nge ya kuluta yina yange salaka. Entre dans la joie de ton MIATRE. Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup.

Guy-Julien Muluku Muluku

Grande action de grâce au seigneur pour la petite vie de notre ami aleteya! Merci à toi cher ami d'avoir été l'un des meilleurs parmi les nôtres!

Que grâce à nos prières et par la miséricorde de Dieu, tu reposes en paix, pardonné de ta part de fragilité et d'humanité!

Ici sur terre, immortel tu resteras, vivant comme déjà réssuscité à chacune de nos liturgies chantées; sambu pake na beto, kimeme na beto, mene nunga lufwa, alleluia! Ta fidélité dans la composition de petites chansons a réellement été une grande chose.

Aurevoir cher ami!

Joe-Yves Salankang Sa Ngol

Éternel, regarde ton serviteur qui a consacré toute sa vie pour ton oeuvre surtout par ces quantiques. reçoit son âme en paix .mes condoléances à toute la famille biologique .yawhé a donné il a repris que son soit loué.

Blaise Atakaly

Mes condoléances à l'Eglise d'Idiofa, à son clergé et à la famille biologique de l'Abbé Innocent Lufwael Aleteya, cette icône de la musique sacrée du diocèse d'Idiofa, qui nous a permis d'aller vers le Seigneur parmi les chants. Puisse Dieu l'accueillir dans sa demeure éternelle. Oui, j'ai la pleine conviction qu'il chante aux côtés des anges du ciel. Grand-père, paix à ton âme! Vunda na kiese!

Petit Méthode Gabidi

Je présent mes sincères condoléances aux clergés d'Idiofa à travers le monde. y compris les chrétiens.

Jean Paul Samankwey

Ba mpangi, c'est avec beaucoup d'émotions que je viens de lire le décès de la mort de l'Abbé LUFWAEL, l'homme que je qualifie le "grand" baobab de la liturgie d'IDIOFA et pourquoi pas de la RDC. La nouvelle nécrologique est tombée comme un grand bruit de tonnerre dans un ciel serein. L'illustre disparu est pour moi un grand homme. J'étais marqué par sa discrétion. Je l'ai connu au Séla. L'homme a été mon accompagnateur spirituel et m'a donné le cours d'Education à la Vie et à l'Amour que nous appelions "EVA". Ah ! Tata l'Abbé, paix à ton âme vraiment. Puisse la terre de nos ancêtres lui être douce et légère. Nous prions pour toi, merci pour tout ce que tu as fait pour moi alors petit séminariste. Beto ta kanina nge na bankunga na nge na KEMBILA NZAMBI !!!!

Julio Kitunga

Merci à notre asela Bony kangamotema de nous avoir fait découvrir grâce à son récent ouvrage, KEMBILA NZAMBI, la vraie valeur de ce grand homme!

Un aspect a retenu mon attention en parcourant ce livre il y a 2 mois: Aleteya a composé tous ses chef-d'œuvre à la fleur de son âge!

Ces belles chansons, avec toute la charge théologique et le relief mélodique qu'on leur reconnaît sont l'œuvre d'un jeune garçon qui, pour nous, a sacrifié le temps de loisirs et d'envol psychologique relatifs à cette tranche d'âge, pour se plonger quotidiennement au fond des écritures dans la méditation et nous ramener ces tubes dont l'usure du temps ne saurait ternir la valeur!

Une invitation aux prêtres à TOUJOURS mettre à profit leur temps et leur énergie pour l'évangélisation, chacun selon les talents reçus: que ceux qui ont la voix, chantent le Seigneur; que ceux qui ont encore des muscles solides parcourent nos villages même à pieds et annoncent l'Évangile; que ceux qui ont une plume écrivent, ...et que tous, dans une simplicité de vie soient un témoignage!

Sambu "mono mene sola beno nde beno kubuta mabundu ya kitoko"!

Une fois de plus, grande action de grâce au Seigneur pour la petite et simple vie de ce grand homme!

Matondo mingi mpangi Aleteya sambu nge "me kukipesa ya mvimba a a! "

Aurevoir! Kwenda mbote!

Joe- Yves SALANKANG Sa Ngol, Asela
Cape town/ south Africa

Condoléances émues aux familles biologique et sacerdotale de l'abbé Lufwael. Profitant d'un temps de retraite en août dernier, j'ai lu d'un seul trait l'ouvrage de l'abbé Bony sur le Kembila Nzambi, téléchargé sur le site du diocèse. Félicitations à l'abbé Bony ! J'y ai ainsi découvert ce trio "BIYALU" (on dirait de véritables muses), qui restera vivant sur les lèvres des croyants. Je ne sais pas qui est l'auteur du chant "Kristu, Pake na beto, Kimeme na beto, mene nunga lufwa alleluia !". S'il était de l'abbé Lufwael, eh bien, on y lirait sa signature cachée par glissement de son : "lufwa(all)elulia". Nous rendons grâce pour sa vie courte (71 ans) devant les hommes, mais pleinement accomplie devant Dieu.

Rodrigue Ntungu, SJ.

